

7D I.

Le temps de nos absences est maintenant bien loin.
Tes crises de silences, n'ennuient plus les matins.
Le temps de la plaisance, s'installe' et c'est très bien,
Tu dis que t'as d' la chance', mais la chance' n'y est pour rien.

Ce temps pour qui je traîne, ne vit que d'une lettre,
Une brise sur la plaine', dispersant le peut-être.

I,
Comme' imagination, comme' image,
Ou comme' idée.

I,
Le début d'un prénom, qui est devenu sage',
Qui veut nous commencer.

I,
Une' courte' hésitation, sur la plage,
De nos étés.

I,
Raccourcis d'un surnom, posé sur ton visage,
Qui a tout décidé.

Le temps de nos absences maintenant a vécu,
Et c'est o k d'avance', plus de sous-entendus.

Ce temps pour qui je traîne, ne vit que d'une lettre,
Une brise' sur la plaine', dispersant le peut-être.

I,
Comme' imagination, comme' image'
Ou comme' idée.

I,
Le début d'un prénom, qui est devenu sage',
Qui veut continuer.

I,
Une' courte' hésitation, sur la plage,
De nos étés.

I,
Raccourcis d'un surnom,
Qui a tout décidé.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr